

Pornographie et Internet

La pornographie a toujours existé. Si les adultes sont libres d'accéder à des œuvres pornographiques, la loi interdit et condamne (jusqu'à 3 ans d'emprisonnement et 75000€ d'amende) leur diffusion aux mineurs. Cependant aujourd'hui, avec les « tubes », ces plateformes gratuites de diffusion de vidéos pornographiques sur Internet, **l'accès au porno n'a jamais été aussi facile**. Les parents n'ont pas toujours conscience que cela concerne leurs enfants, soit parce qu'ils ont l'impression de contrôler l'accès à Internet via l'ordinateur familial soit parce qu'ils pensent que leurs enfants sont trop jeunes pour s'intéresser à ce sujet. Pourtant aujourd'hui, on estime que 90% des jeunes de 16 ans et **11% de jeunes de moins de 11 ans ont déjà été exposés à des images pornographiques sur Internet** (enquête Statista janvier 2019).

Comment les enfants accèdent-ils aux contenus pornographiques ?

Pour les enfants les plus jeunes, l'accès à la pornographie se fait très souvent de **manière involontaire** via des bannières publicitaires ou des fenêtres pop-up très présentes sur certains sites gratuits comme les sites de streaming (visionnage en ligne de films). Les images de ces bandeaux ou fenêtres, qui s'affichent sans avoir été sollicitées par l'utilisateur, sont souvent très explicites. Elles renvoient directement vers des sites pornographiques.

53% des jeunes ont déjà été "exposés par inadvertance" à un extrait ou une vidéo porno en surfant sur le web*

Les enfants peuvent aussi tomber involontairement sur ce type de contenu lors de recherche via les moteurs de recherche. Ils peuvent également faire des recherches pour trouver des réponses à des questionnements sur la sexualité sans imaginer tomber sur un contenu aussi cru et souvent choquant pour eux.

Même si l'accès à Internet est très contrôlé à la maison, **l'accès à la pornographie peut aussi se faire via les copains.**

Pour les adolescents, le porno comme apprentissage à la sexualité

Parce que la sexualité est un sujet intime, voire tabou pour certains adultes, l'éducation à la sexualité des pré-ados et ados est très peu abordée et se limite souvent à des aspects physiologiques ou contraceptifs. **Pour répondre à leur curiosité** du « comment faire l'amour » et découvrir l'anatomie du sexe opposé, les adolescents se tournent vers la pornographie.

Or, le porno ne montre que l'aspect mécanique de la sexualité en faisant abstraction de tous sentiments et d'affection. La plupart du temps la **femme est soumise** à la volonté de l'homme ou des hommes.

La notion de consentement est complètement absente de la relation. Les pratiques s'enchaînent selon un ordre établi, certaines sont présentées comme une norme ou un passage obligé de l'acte sexuel, alors que dans la réalité, ces pratiques sont rares.

Plus d'un ado sur deux (55%) considère qu'il était "trop jeune" la première fois qu'il a vu du porno

*

* Sondage Ifop pour l'Observatoire de la Parentalité et de l'Éducation numérique (OPEN) mars 2017

Les acteurs(trices) sont choisis pour leurs mensurations et des stéréotypes physiques qui peuvent renvoyer les adolescents à un sentiment d'anormalité ou de mimétisme (c'est notamment le cas pour l'absence de pilosité). L'acte sexuel est montré comme une performance qui ne connaît pas l'échec.

44% des adolescents ont déjà essayé de reproduire une situation vue sur un porno*

Le modèle économique du porno gratuit qui repose sur les ressources publicitaires entraîne une concurrence farouche entre les « tubes » qui proposent des vidéos ou images de plus en plus trash, loin des films X du siècle dernier.



Anticiper et protéger les jeunes

Même si elles ne sont pas suffisantes et infaillibles, il existe des solutions techniques pour éviter aux plus jeunes enfants de tomber par inadvertance sur du porno.

La première chose à faire est de bloquer les fenêtres Pop-up soit directement dans les paramètres du navigateur, soit en installant une extension à celui-ci.

Le contrôle parental permet aussi de filtrer le contenu d'Internet. Ce type de solutions doit être installé sur l'ordinateur mais aussi

70% des consommateurs mineurs ont accès au porno via leur smartphone *

sur les appareils mobiles (tablettes et smartphones). On peut également utiliser par défaut des moteurs de recherche spécifiques aux enfants, comme Qwant Junior ou Kiddle, qui filtrent le contenu lors des recherches.

Mais comme les enfants ont aussi accès à Internet en dehors de la sphère familiale, il est aussi important d'anticiper et de les prévenir qu'ils peuvent tomber, par hasard, sur des contenus inadaptés pour eux, qui peuvent les rendre mal à l'aise, voire les choquer. Il est important de dire que ces images ne sont pas une représentation de la réalité du monde adulte et que ce contenu ne leur est pas destiné, qu'ils ne sont pas responsables du fait que ces sites ne respectent pas la loi censée les protéger. Il faut les encourager à échanger avec vous sur ce qui peut les choquer (que ce soit des contenus violents, haineux ou pornographiques) et leur dire que vous aussi, vous êtes parfois choqué par ce que voyez.

Chez les ados, déconstruire l'image de la pornographie comme modèle

Il est important de déconstruire la pornographie et de rappeler l'importance du sentiment et du respect de l'autre dans la relation sexuelle.

Les pornos n'ont pour objectif que de stimuler rapidement le désir. Ce n'est pas un outil d'éducation sexuelle mais c'est avant tout du cinéma. Comme dans les autres films, il y a des trucages (maquillage, injection de produits pour les hommes, de décontractant, voire d'anti douleur pour les femmes), des angles de caméra, du montage... Les acteurs sont choisis pour leur anatomie et celle-ci est souvent modifiée pour répondre à un fantasme via la chirurgie esthétique (poitrine, vulve, pectoraux...).

Il est également extrêmement important de parler de consentement avec les jeunes, rappeler qu'aucune pratique n'est obligatoire, qu'il faut avoir envie pour la faire, que non c'est non, que l'on ne dit pas oui pour faire plaisir à son partenaire mais parce qu'on le désire vraiment et qu'à tout moment on peut dire stop.

Rappeler aussi que l'épanouissement sexuel se construit avec le temps, l'expérience, que le tâtonnement, l'hésitation et même les ratés font partie de la sexualité.

Il faut parler contraception et notamment de l'importance du préservatif dans la prévention des MST (Maladies Sexuellement Transmissibles) et du Sida, car celui-ci est quasi absent dans le porno.

Même si en tant que parents, il est parfois difficile de parler de sexualité avec ses enfants, il existe sur Internet des sites tels que *onsexprime.fr* ou des chaînes Youtube comme les chaînes *Sexpedition*, *Queen Camille* ou *et mon cul c'est du Pouhiou* pour accompagner les ados dans leur éducation à la sexualité.